



Adhérent à l'Union des Journeux d'Entreprise de France.

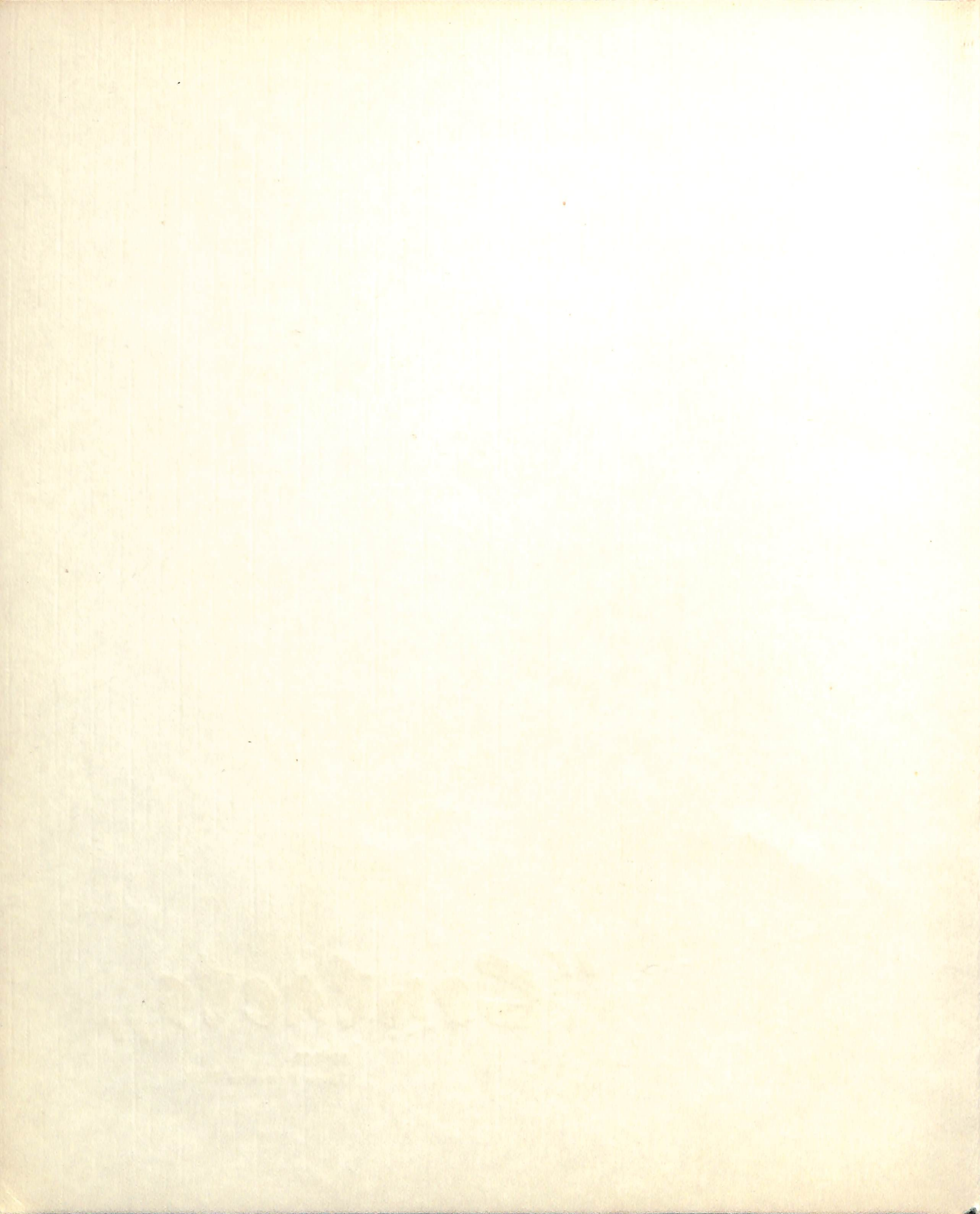
Imp. J. Girold, Schirmeck

Gérant : J. KLEINKNECHT

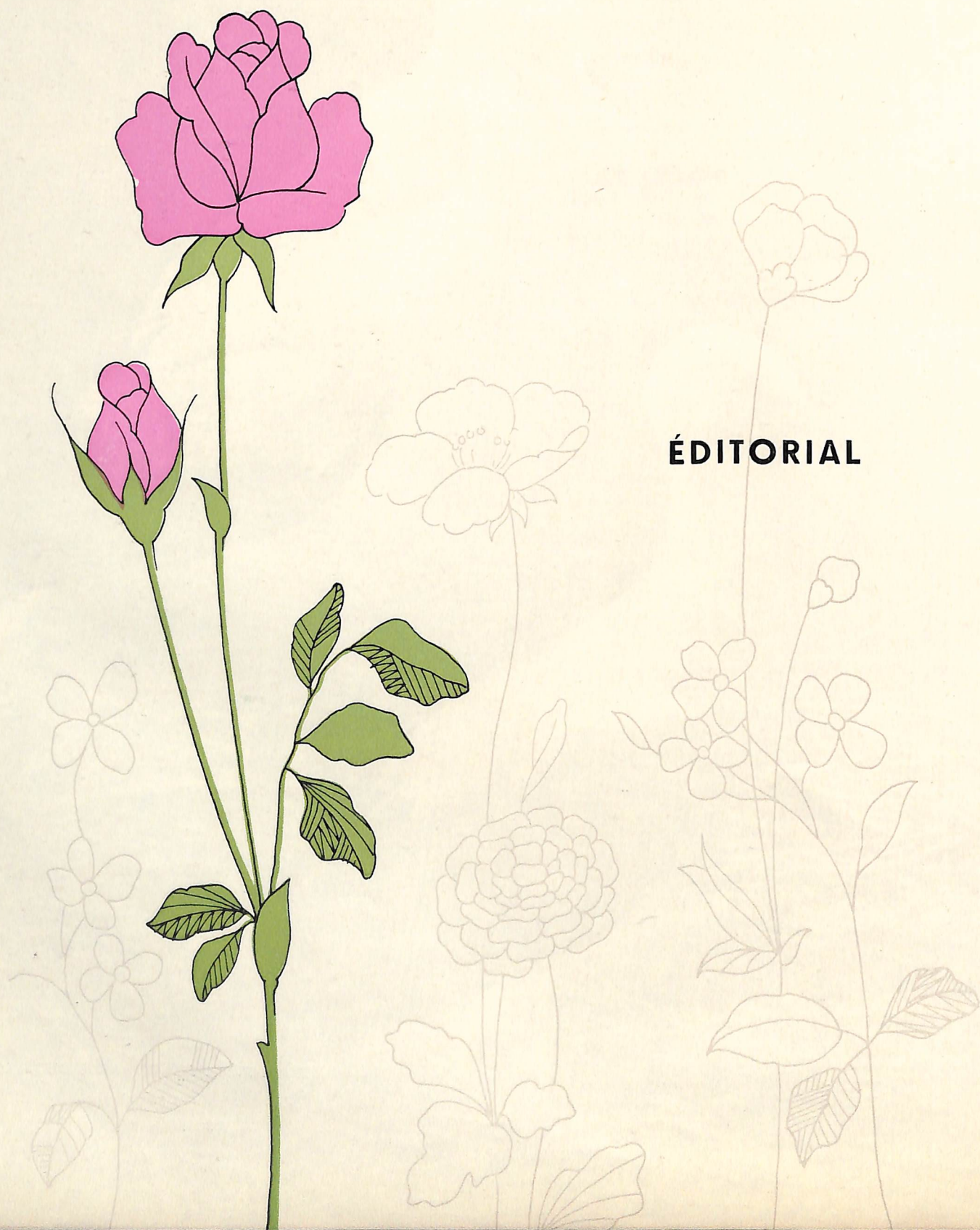
"Contacts"

N° 141

3ème Trimestre 1964



REVUE DES
ETABLISSEMENTS STEINHEIL-DIETERLEN
G. Marchal Fils
ROTHAU (Bas-Rhin)



ÉDITORIAL

Et c'est déjà le « Contacts » des vacances !

Ne vous trompez pas sur le sens de cet adverbe « déjà », les congés n'arrivent pas trop tôt.

Je constate simplement que le temps passe bien vite, surtout en travaillant mais c'est sans doute la même réflexion que nous ferons pour la période des vacances quand nous nous retrouverons soit devant nos machines, soit devant nos bureaux, le lundi, 17 AOUT.

A tous ceux qui ont aidé à accroître notre volume d'affaires, nous souhaitons de très bonnes vacances et un repos salutaire.

Mais si tout change dans nos usines, rien n'est différent à vrai dire et les problèmes restent, eux, toujours aussi compliqués.

Ce sont les mêmes ouvriers qui vont « s'emparer » des usines dès l'arrêt des machines. Pour ces trois semaines, ils ont un programme si chargé qu'il n'y a pas une minute à perdre. A ceux qui préparent ainsi notre travail pour la rentrée, nous disons : bon courage, leur tour viendra de profiter d'une détente mais je crois que pour quelques-uns d'entre eux, les vacances sont déjà un souvenir.

Les transformations en cours, à la manutention en particulier, doivent nous aider à rester compétitifs sur le marché européen du textile, mais les machines, si perfectionnées soient-elles, ne résolvent pas tous les problèmes. Il faut pour les diriger, des conducteurs avertis, des spécialistes et c'est donc une nouvelle promotion qui va ainsi se créer. Nous souhaitons une chance à ceux qui vont y participer. Leur avenir dépend de leur compétence comme cela est de rigueur dans tous les postes de nos usines.

Y. M.

Le Service Export pense que, malgré sa très grande modestie et sa légendaire timidité, il doit tout de même vous rendre compte de la participation Steinheil à l'Interstoff de Francfort-sur-le-Main de la fin mai.

Vous le savez probablement : l'Interstoff est actuellement la plus importante manifestation européenne sur le plan des tissus et plus particulièrement des tissus ayant plus ou moins caractère de Nouveauté, soit par leur contenance, leur apprêt, ou encore par leurs dessins et coloris.

Contrairement aux Foires, l'Interstoff n'est visité et en fait ne peut être visité que par des professionnels ce qui d'ailleurs est capital, puisque les exposants, tous fabricants et généralement fabricants d'une importance indiscutée, s'y rendent essentiellement pour les contacts avec des acheteurs.

Se sont trouvés présents cette fois, environ 350 exposants des principaux pays producteurs de textiles d'Europe, d'une Europe d'ailleurs quelque peu élargie, puisque nous y avons noté aussi la présence de firmes anglaises et irlandaises. En outre, il y avait cette fois et pour la première fois, une importante présence U.S.A., ce qui indique que l'on escompte côté U.S.A., à plus ou moins longue échéance, des facilités nouvelles pour la vente de leurs textiles en Europe.

Néanmoins, le plus grand nombre d'exposants se trouve bien entendu côté fabricants allemands qui, il faut bien en convenir, nous paraissent tout à fait à la hauteur à tous égards : qualité des tissus et des traitements, goût des dessins et coloris. En fait, le goût français a été si prisé depuis déjà quelques années en Allemagne, que les fabricants allemands ont fait un gros effort sur ce plan.

La présence française, sans être écrasante, a été tout de même largement suffisante pour ne pas passer inaperçue, mais il en a été de même des italiens, hollandais, etc. Ceci pour dire que Steinheil s'est trouvé en fort bonne compagnie, même si parmi cette compagnie se trouvait un certain nombre de concurrents avec lesquels nous sommes obligés de compter sur tous les marchés extérieurs.

L'ouverture de l'Interstoff a été précédée — lundi soir — d'une réception très réussie au cours de laquelle les dernières créations en robe ont été présentées.

Nous avons eu durant ces quelques jours, non seulement la visite de Monsieur et Madame Kleinknecht accompagnés de Monsieur Maignant (ce qui prouve l'importance que notre haute direction attache à notre présence très réelle et très consistante sur tous les marchés d'Europe) mais aussi de bon nombre de clients, principalement allemands mais également suisses, hollandais, belges, danois, etc. Heureusement pour les personnes continuellement présentes au stand Steinheil, tous nos clients export ne nous ont pas rendu visite : ils sont maintenant bien trop nombreux pour que l'on puisse en recevoir même le quart, en seulement 4 jours. Nous avons néanmoins eu des contacts avec certains d'entre eux et nous avons fait la connaissance de nouveaux en puissance.

Tous ceux qui se sont inlassablement dévoués au stand ont été amplement occupés, à commencer par Monsieur Beltzung, suivi par notre ancien représentant en Allemagne : Madame Künzel et par Monsieur Thiel — dans le secteur duquel se trouvent quelques-uns de nos plus gros clients export — assistés quand besoin en était par leurs collègues également allemands : MM. Noack et Bücker ainsi que par notre représentant hollandais : M. Englander ou son assistant, M. Snell et imité finalement, quand vraiment il ne pouvait faire autrement, par le signataire

Quant à notre stand (les créateurs ayant lu jusque là et n'ayant rien vu les concernant commençaient déjà à trouver la chose un peu forte) il a été (une fois n'est pas coutume : je dis cela non pas tellement pour ce qui en est du stand mais de l'éloge sous la plume de l'écrivain) vraiment fort beau :



FRANCFORT
du 26 au 28 mai **"INTERSTOFF"**

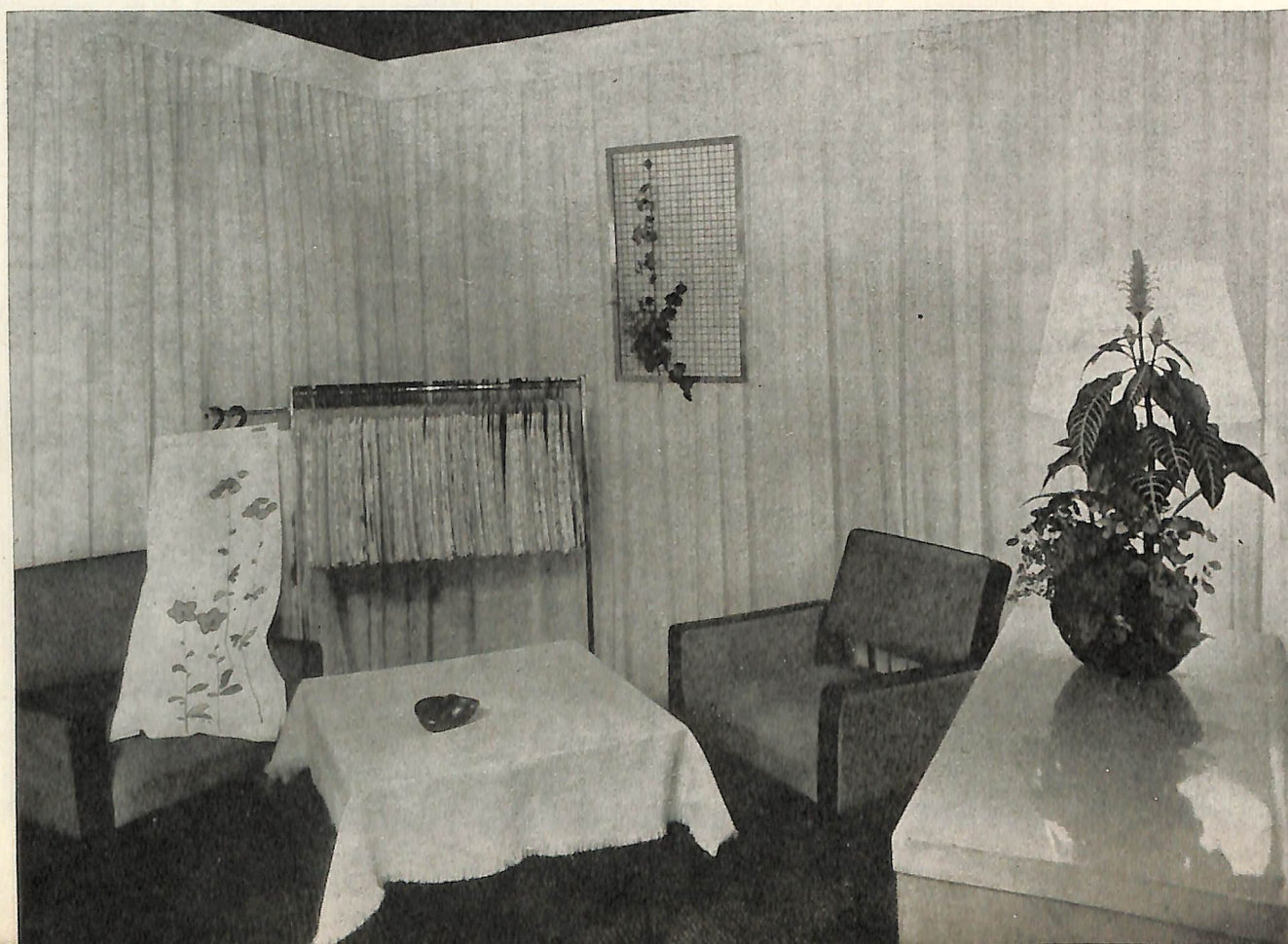
l'élégante simplicité de la décoration était d'un goût parfait. L'arrangement et l'organisation du stand permettaient aussi, bien mieux que chez la plupart, de recevoir en même temps trois clients, sans rencontres intempestives possibles entre concurrents se trouvant simultanément chez nous. Les photos illustrant cet exposé vous donnent une idée de l'aspect du stand qui, en réalité, et dans son ensemble, présentait encore mieux que ne l'indiquent ces photos forcément fragmentaires.

Il est utile et quelque fois indispensable, pour des raisons de prestige, de présence, de contacts personnels, de participer à une manifestation comme « l'Interstoff » mais plus important, encore et toujours, sont quelques petites choses comme :

- respect effectif et permanent des délais.
- créer du neuf, aussi bien sur le plan des tissus que des traitements, dessins, coloris ou autrement dit : être toujours en avance de quelques idées valables sur la concurrence, sans pour autant écarter ce qui a déjà fait ses preuves (les découvertes les meilleures ont parfois besoin d'un certain laps de temps pour se faire un chemin et il faut alimenter l'usine tous les jours).
- traiter convenablement toutes marchandises et d'abord les moins chères pour les faire paraître plus belles qu'elles ne sont vraiment.
- organiser l'acheminement de nos expéditions vers l'étranger de telle sorte que les délais de transport soient les plus courts possible.

Grâce au travail et aux efforts de tous, Steinheil a pu se faire un nom fort enviable et très envié sur tous les marchés. Il nous faut non seulement maintenir coûte que coûte ce renom mais encore le renforcer toujours davantage pour éviter qu'un beau jour, nous puissions nous trouver distancés par quelque concurrent. Nous devons œuvrer pour que Steinheil soit et reste le N° 1 et pour cela, l'équipe Export vous fait aujourd'hui à tous — en douce — un clin d'œil pour vous inviter à lui donner maintenant, comme dans le passé, et le plus souvent possible à nouveau, un coup de main.

E. N.



LE PAPIER, CET INCONNU... Vous en consommez près de 70 kilogs chaque année...

Le papier est certainement l'un des produits courants les plus utilisés et... les plus méconnus. Qui sait, en effet, d'où et comment provient ce qui nous sert de journal quotidien, d'agenda de poche ou de cahier? Disons, pour répondre à ces questions que, le papier est une substance faite de fibres cellulosiques agglomérées, fortement adhérentes entre elles. La matière première de cette substance est pour le moins étonnante : un mélange de vieux chiffons, de bois, de paille, d'alfa, le tout haché et réduit à l'état de « bouillie » agrémentée d'un peu de colle. Cette bouillie — la pâte à papier — est laminée, entre des rouleaux et transformée en feuilles. Parmi les innombrables variétés de papiers, nous en citerons quelques-unes particulièrement usitées.

- Le papier couché recouvert de gélatine et de kaolin pour impression de similigravures.
- le papier vélin à pâte dense.
- Le papier hollandais et du Japon pour impression de luxe.
- Les papiers « Canson » et « Whatman » pour le dessin.
- Le papier kraft très épais pour l'emballage.
- Le papier calque, etc.

Voilà certes beaucoup de feuilles direz-vous : heureusement qu'elles ne pèsent pas lourd. Pas lourd? Mises ensemble, celles que la France a produites l'année dernière pèseraient la bagatelle de 3 millions de tonnes...

Entre agriculture et industrie lourde

Notre production de papier s'est en effet élevée en 1963 à, très exactement, 3.002.000 tonnes dont 1.089.000 tonnes de papiers d'emballage, 1.290.000 tonnes de papier d'impression et d'écritures et 427.000 tonnes de cartons.

L'industrie considérée est très décentralisée : les usines doivent, en effet, pouvoir disposer d'abondantes ressources en eau :

en outre, nombre d'entre elles sont installées près des massifs forestiers, surtout lorsqu'elles fabriquent elles-mêmes, à partir de bois français, tout ou partie des pâtes qu'elles consomment, ou alors près des ports lorsqu'elles utilisent des produits d'importation.

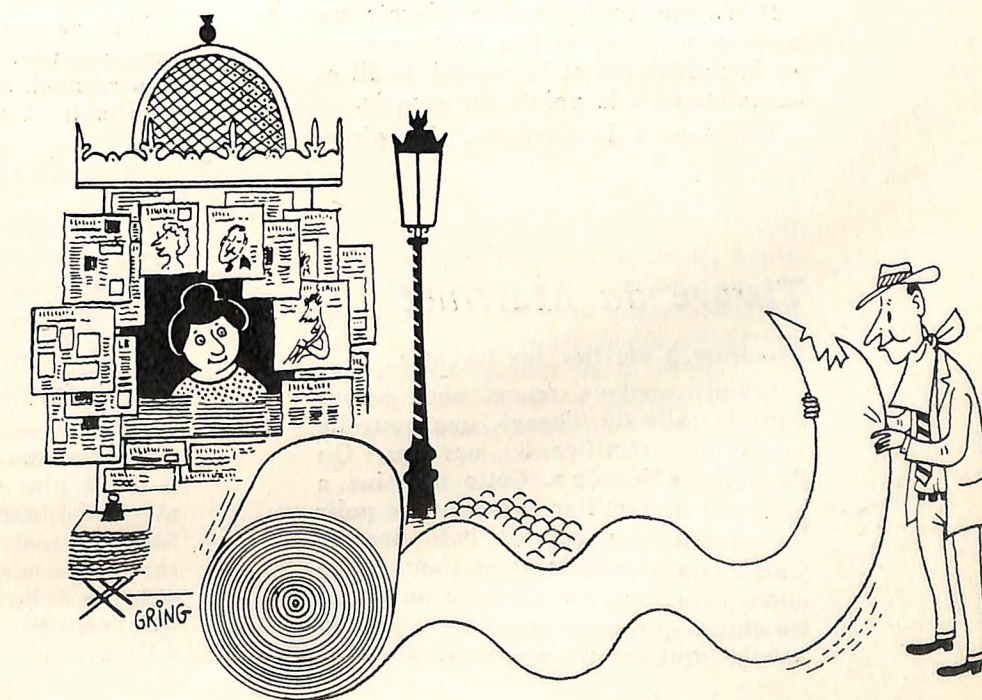
Les principales régions papetières sont le Nord, le Sud-Est, la Région de Rouen, l'Est, la Région Parisienne, les Landes, l'Ouest, le Centre, le Midi, les Charentes. L'industrie occupe environ 52.000 ouvriers dont 44.500 pour le papier et 7.500 pour la fabrication des pâtes seules. Cinq usines emploient plus de 1.000 ouvriers; 14, entre 500 et 1.000, et 70 entre 200 et 500...

On peut dire, paradoxalement, qu'il s'agit là d'une grande industrie de l'agriculture; une plaisanterie pensez-vous? Pas du tout; la matière première essentielle du papier est le bois; en outre, le papier fait vivre des populations de caractère rural ou semi rural. Cependant, c'est aussi une industrie lourde. Elle exige, en effet, de gros investissements, de l'ordre de 4 à 5 milliards de francs pour une valeur de production annuelle de 3,7 milliards de francs; elle est aussi une très grosse consommatrice d'énergie.



Lisez-vous beaucoup, écrivez-vous beaucoup? Sachez que notre consommation de papier par tête d'habitants et par an frôle les 70 kgs. C'est beaucoup plus que la moyenne mondiale, mais beaucoup moins que la consommation des U.S.A. (200 kgs) de l'Angleterre (102 kgs), voire même de l'Allemagne (87 kgs). Une grande partie de ce « tonnage » est consacré à la lecture : en 1961, la France a édité 12.705 titres de livres, tirés chacun à des dizaines et parfois à des centaines de milliers d'exemplaires.

Savez-vous également qu'en ce qui concerne les journaux et périodiques, 14.175 titres sont publiés dans notre pays (dont 113 journaux quotidiens) qui « dévorent » chaque année un poids de papier égal à 68 fois celui de la tour Eiffel.



REMERCIEMENTS

La famille RITTER adresse ses sincères remerciements à la Direction et au Personnel des Etablissements, pour les marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de Madame RITTER Maria.

Filature de la Renardière

La période qui précède les vacances marque en général le début de « l'ère » de transformations et modernisation, vu l'augmentation du nombre de machines, devant s'effectuer pendant les congés.

Cette année, c'est à la Carderie que le « coup du départ » a été donné. En effet, depuis quelque temps on peut voir que certaines cardes disparaissent peu à peu sous le marteau des ferrailleurs. La modernisation annoncée dans le précédent « Contacts » est en train de se réaliser. Une carde a déjà été transformée en machine à grande production avec dépoussiérage automatique et autres détails techniques inconnus pour un profane.

Il s'avère indispensable d'avoir un matériel moderne si l'on veut augmenter la production et la qualité du fil et se maintenir à la pointe du progrès.

Toujours à la Carderie, l'emplace-

ment des nouvelles cardes a été égalisé et bétonné par les maçons de l'Atelier Central. La Filature prend peu à peu une autre physionomie.

Nous pensons pouvoir donner de plus amples renseignements dans un prochain « Contacts ».

Notons le départ de M. FLUCK Emile soigneur de continus, qui, pour raison de santé, doit cesser son travail. Il était employé en Filature depuis le 19 octobre 1955. Nous lui souhaitons une bonne retraite et surtout une bonne santé.

Nous avons aussi appris avec émotion le décès de Madame PINKELE, mère de Jean-Didier. A lui et à toute sa famille si cruellement éprouvée, nous présentons nos condoléances attristées.

Mais ne terminons pas cette rubrique sans souhaiter de bonnes vacances à tout le personnel, en espérant qu'elles seront profitables à chacun.

Monique Voegelé

vais caractère et surtout lunatique et qui ne supporte pas des navettes rugueuses.

Depuis que la machine est installée il n'y a plus de polissage des navettes avec des instruments primitifs, la « Désirée » est si simple et pratique, une simple passe et le tour est joué. Bien entendu cela n'est pas la seule cause du mauvais caractère de Monsieur « Ombre-Soleil ».

Tissage du Martinet

Machine à vérifier les navettes

Depuis quelque temps nous avons, dans la salle du Tissage, une nouvelle machine à rectifier les navettes. On l'appelle « Désirée ». Cette machine a pour but de rectifier et surtout de polir les navettes, ce qui est indispensable pour certains articles que nous fabriquons actuellement, citons-en un parmi les autres que nous appelons « Ombre-Soleil », qui est un monsieur de mau-

Tissage du Martinet (suite)

VOICI LES VACANCES

Après une année de travail, chacun de nous a besoin de quelques semaines de vacances, mais surtout de repos et de détente.

Pour certains ce sera la mer, pour les jeunes le camp de Corsavy, ceux qui restent ne seront pas oubliés puisqu'une magnifique excursion est organisée (en Allemagne). Sachons en profiter le plus possible.

Merci aux organisateurs de ces projets.

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Madame Veuve Pinkélé Simone. Il y a deux ans que Madame Pinkélé était rentrée au Martinet, comme tisserande. Elle laisse cinq enfants.

A la famille éplorée nous présentons nos sincères condoléances.

R. Charpentier

Tissage de La Claquette

Peu de choses au cours de ce trimestre, quelques incidents sans gravité, court-circuit simultané sur deux métiers à tisser, résultats : quelques centaines de grammes de filés perdus, un peu de fumée dans la salle et peu après tout était réparé, et les dispositions prises pour éviter le renouvellement de ce genre de distractions désagréables.

Puisque nous parlons fumée et chaleur, arrêtons-nous un peu en face du thermomètre, à l'heure où j'écris ces lignes, pour vous dire que la température varie entre 30 et 32°. Point n'est

besoin de spécifier que la vente des boissons bat son plein. Heureusement les soirées et les nuits sont fraîches et permettent un repos salutaire après le travail.

Bientôt nous oublierons, pour quelques semaines, nos soucis journaliers, les vacances sont toutes proches... C'est là l'occasion de remercier la Direction pour la prime exceptionnelle qu'elle a accordée au personnel de ses usines.

Bonnes vacances à toutes et à tous !

B. Charpiot

Réception des Écrus

Au début du mois de juin, un accident s'est produit sur une métreuse aux Écrus. Par une fausse manoeuvre, Mlle CLAUDE Françoise, s'est prise un doigt de la main gauche, elle a été aussitôt conduite à la clinique de Schirmeck pour y recevoir les premiers soins ; après avoir été soignée provisoirement sur place. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Toutes les anciennes métreuses ont été transformées avec transmission directe et arrêt obligatoire du moteur entre chaque pièce et couture. Economie de courant et moins de risques d'accidents.

Un chauffe-soupe a été installé et nous sommes très satisfaits car il nous

rend de grands services, surtout l'hiver.

La salle du magasin, agrandie à plusieurs reprises s'avère encore trop petite pour contenir les pièces vérifiées, bien que les grandes séries soient empilées, pour gagner de la place.

Un petit Patrick est venu agrandir le foyer de Léon Raigue, vérificateur, toutes nos félicitations.

Le personnel des Écrus remercie la Direction de la prime bénévole et exceptionnelle qui leur a été remise.

A la parution de « Contacts » les vacances ne seront plus lointaines, et souhaitons à tout le personnel des Écrus de bonnes et joyeuses vacances 1964.

Jean Harbourg



Teinturerie

A la veille de ces vacances 1964, nous nous souhaitons tous (ou presque tous) trois semaines de repos bien mérité. Si je dis « presque tous » c'est que l'équipe d'entretien, toujours la même, celle qui, d'un bout de l'année à l'autre, est mise durement à l'épreuve devra, cette année encore, réaliser un programme irréalisable en trois semaines.

Nous savons tous que malgré tout, ce qui a été projeté sera réalisé. Comment? Eux seuls le savent. Le prochain « Contacts » vous le prouvera.

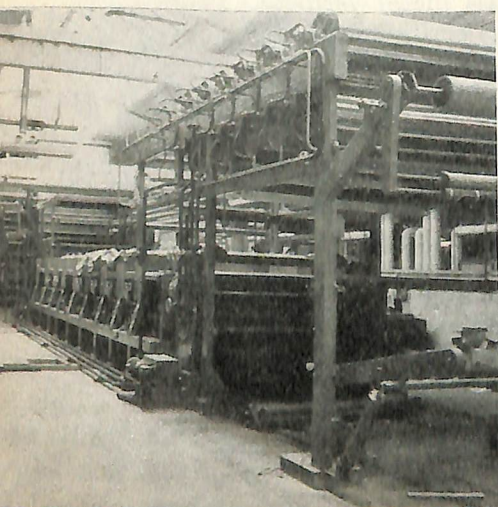
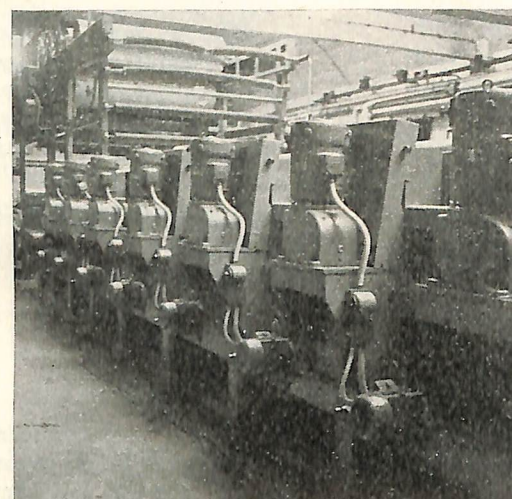
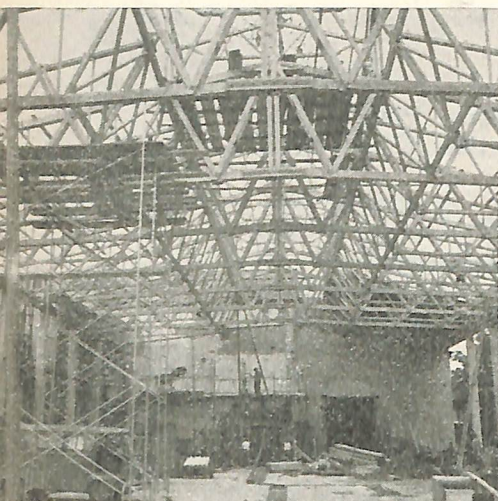
Les autres, les heureux, écouteront avec une grande joie tous les moteurs s'arrêter le 25 juillet à midi, les ventilateurs se taire et les coeurs battre au rythme calme des vacances.

Il est toujours plus agréable de jeter un coup d'oeil en arrière sur une année chargée de soucis, de labeur, de peine, lorsque tout fut payant. Il est bien plus dur de voir plus loin un avenir que certains disent incertain, mais qui, après tout ce que nous avons vécu, est plus rassurant pour nous. Car lorsqu'on a pu avancer pendant des mois les travaux en cours actuellement, une salle de manutention dans laquelle le Parthénon d'Athènes pourrait se loger, sans lui enlever une pierre, cette même salle que nous espérons revoir après les congés remplie de machines neuves, nous donne le courage et la confiance de regarder l'avenir en face avec fierté.

Nos fidèles clients apprécieront certainement ces développements, ceux surtout qui, malgré tous nos efforts, n'auront pas eu avant la date limite l'une ou l'autre commande. S'ils devaient, par hasard, passer leurs vacances dans notre région, une courte visite de nos usines renforcerait certainement la confiance qu'ils ont en nous.

Mais, dès la mi-août, nous reprendrons le collier avec le coeur plus gai que jamais après ces trois semaines de repos, nous mettrons peu à peu en service les nouvelles machines et nous prendrons possession des nouvelles salles dont les quelques images ci-contre ne pourront vous donner qu'un très pâle aperçu.

Antoine Henlé



Impression

Cette année encore, comme les années précédentes, l'Impression connaît durant la période avant les congés, une véritable bousculade d'urgences, afin de pouvoir donner satisfaction au plus grand nombre possible de clients, avant la fermeture.

Malheureusement, le nombre sans cesse grandissant de dessins n'est pas fait pour faciliter la tâche. Plus le choix est grand, plus la difficulté pour l'impression augmente, étant donné que la clientèle, pour un nombre égal de piè-

Pliage

Encore du nouveau au Pliage. Il est question de nous installer un deuxième ascenseur au fond du Pliage, qui desservira la nouvelle salle Teinture en cours de construction.

On apprend aussi l'arrivée imminente d'une nouvelle enrouleuse ultra moder-

Expédition

Le temps passe, mais pour l'Expédition, comme chaque année à pareille époque, elle connaît, durant les quelques semaines qui précèdent les vacances, une grande animation du fait de l'augmentation de la production.

Tous les tissus qui rentrent de manutention doivent être expédiés de toute urgence pour pouvoir satisfaire au mieux et avant les congés la majeure partie des clients. Bon nombre de clients sont déjà en vacances, d'autres vont les suivre, et ils veulent recevoir leurs

Atelier Central

FELICITATIONS

Monsieur **LEBERT** Marcel, ouvrier attaché à l'Atelier Central, a pu, il y a quelques semaines, grâce à son intervention immédiate et à sa connaissance des nouvelles méthodes de respiration artificielle, sauver un enfant de 18 mois, victime d'un collapsus cardio-pulmonaire.

Nous tenons à passer outre sur les réserves exprimées par cet ouvrier, qui désirait que son acte ne soit pas publié. La Direction de la Maison tient à lui adresser, avec les remerciements de la famille du jeune enfant, ses très vives félicitations.

Elle rappelle en même temps que la méthode de réanimation qui a été heureusement pratiquée sur cet enfant avait été peu auparavant enseignée dans nos Etablissements par le Docteur Jacquel.

ces, demande un assortiment beaucoup plus varié.

Il a été prévu de parer à ces nouvelles difficultés, mais ce ne sera pas dans l'immédiat, à cause des transformations qui sont à effectuer.

Enfin si cette période nous a causé bien des soucis c'est avec plaisir et soulagement que nous passerons tous, il faut l'espérer, d'agréables vacances en goûtant un repos bien mérité.

R. Scheidecker

ne, qui espérons-le, nous fera un travail soigné.

Toutefois, il y a deux ans à peine, la salle du Pliage était agrandie, dans de très larges proportions, mais à présent, nous sommes à nouveau à l'étroit.

Roger Conedera

marchandises soit avant leur fermeture, soit à leur rentrée. Tout cela donne bien entendu du travail supplémentaire au service Expédition.

Les vacances arrivées, le personnel de l'expédition est encore en place, car il reste à faire l'inventaire, afin de vérifier exactement l'état actuel des stocks et mettre à jour les fichiers, afin de repartir à zéro le jour de la rentrée.

Gérard Charlier

Atelier Central (suite)

Que dire du trimestre écoulé, sinon qu'il fut aussi chargé que les précédents. Le rythme s'accélère, et en dehors des réparations courantes, la plus grande partie de notre activité a porté sur la préparation des travaux qui seront à effectuer pendant les congés, et ils sont nombreux.

A part toutes ces choses qui sont en cours de fabrication, nous avons participé au montage d'une cranteuse moderne à l'échantillonnage. Nous étions également à la chaufferie pour le montage de la nouvelle unité, toujours à la chaufferie, un nouveau poste de traitement des eaux est en cours de montage et une partie est déjà en fonction.

Nous participons aussi au montage de la nouvelle machine à teindre, montage qui est en bonne voie.

L'installation électrique, haute tension, subit, elle aussi, quelques extensions et modifications destinées à lui assurer une plus grande sécurité et à limiter les risques de pannes au minimum. Est en cours également le montage du nouveau bâtiment, dans lequel nous serons très occupés pendant les congés. Et bien d'autres choses qui rempliraient ces pages.

Echantillonnage

Les perfectionnements apportés au découpage ont amené à l'échantillonnage un grand soulagement et un réconfort.

Un engin d'une forme massive fut installé il y a quelque temps à l'échantillonnage. C'est avec une grande joie que le personnel l'a accueilli.

Après son installation, on procéda aux essais. Mettons le contact : les lampes projettent une clarté sur les liasses ou les échantillons. Une plaque noire amovible recueille les tissus divers de la nouvelle collection. Après avoir mis la mesure et pressé sur le bouton rouge de contact, un couteau à crans descend et remonte lentement en ayant coupé impeccablement les tissus. Après cette coupe instantanée quoi demander de plus. Grâce à cette machine, le courrier sera maintenant à jour, la production augmentera et on gagnera un temps précieux.

Comme nous ne pouvons partir, pendant les congés légaux, nous avons fait notre excursion le 23 mai. Partant de Rothau, nous étions à Gérardmer pour le casse-croûte. Ensuite par les cols, direction le Zoo de Mulhouse, où nous nous sommes bien amusés. Le repas à Rixheim était excellent et c'est avec une équipe de très bonne humeur que « Théo » passait la frontière à Chalampé pour se diriger vers Fribourg et le téléphérique du Schaninsland. Spectacle grandiose pour certains, pour qui c'était le premier voyage de ce genre. Voir un chevreuil en liberté dans la forêt, à 50 mètres sous ses pieds, est une chose qu'on ne voit pas tous les jours.

Ce fut ensuite le retour par Sélestat où « Robert » nous servit un copieux souper, à l'issue duquel notre ami Maire nous fit, avec l'aide de notre autre ami Brulé, une démonstration de danses modernes, dont le moins qu'on puisse dire, est qu'elle fut désopilante. Mais toutes les bonnes choses ont une fin et ce fut le retour à Rothau où chacun, content de sa journée, se promit bien de « remettre ça » l'année prochaine.

Hubert Holveck

La mise en ordre des rayons a commencé et les coupons multicolores de la nouvelle collection sont rangés par ordre de qualité. C'est ainsi qu'il y a une place pour chaque chose. Après le nettoyage des vitres le soleil laisse filtrer ses rayons pour nous faire sourire au travail.

Des nouvelles échelles ont été amenées et c'est maintenant facile d'en entreprendre l'ascension pour rejoindre les rayons élevés.

C'est aussi dans une ambiance de bon travail que la dernière collection a eu son succès dans les pays étrangers et la France.

Nous souhaitons un bon rétablissement aux deux malades, Mme FERRY Ernestine et Mme FLUCK Marie-Thérèse.

Les Gamines

QUIRIN Robert	6.4.1964
BERNARD Gisèle	13.4.1964
KIRMANN François	13.4.1964
CLAUDE Françoise	20.4.1964
DONTENVILLE Claudette	27.4.1964
SCHWOERER Ginette	4.5.1964
FERRY Monique	4.5.1964
BIERRY Richard	4.5.1964
PERINI Jean	4.5.1964
PRIME Emile	11.5.1964
REMY Francis	11.5.1964
FOND Denis	11.5.1964
KOENIGUER Eliane	19.5.1964
BLANCHARD Christine	19.5.1964
GERARD André	19.5.1964
VINCENT Nicole	19.5.1964
HOUGNON Gilbert	21.5.1964
LUNA CERVERA Juan Manuel	1.6.1964
CISCAR AGUSTI Elias	1.6.1964
TRIGUERO CABALLERO José	1.6.1964
FAYOS DELGADO Rafael	1.6.1964
ANTELO MALONDA José	1.6.1964
VIDAL FUSTER Enrique	1.6.1964
PONS BONET José	1.6.1964

BIENVENUE

NOS VŒUX DE

ADRIAN VALERO Manuel	1.6.1964
RAMIREZ VILATA Fermin	1.6.1964
KLAEYLE Raymond	1.6.1964
ZIGLIO Francis	2.6.1964
LEMOINE Jean-Claude	2.6.1964
MARCHAL André	2.6.1964
MATHIS Pierre	3.6.1964
VALENTIN Christiane	8.6.1964
VINCENT Pierre	8.6.1964
VAZQUEZ LOPEZ Jésus	9.6.1964
ALVAREZ GONZALES Eugénio	9.6.1964
VARELA RODRIGUEZ Manuel	9.6.1964
BLANCO RICOY Pedro	9.6.1964
PRIETO - PRIETO Francisco	9.6.1964
METZ Marie	9.6.1964
VERET Françoise	15.6.1964
CUESTA HERNANDEZ Manuel	18.6.1964
CARMONA BEJARANO Antonio	18.6.1964
JALON LARA Francisco	18.6.1964
CUESTA CARMONA Roque	18.6.1964
DURAND Marie-Thérèse	22.6.1964
BAU Aurore	22.6.1964
SAYER Odette	22.6.1964
LONDOT Anne-Marie	22.6.1964

Départ en retraite

Après 51 années de travail, Monsieur *PFLAUM Henri*, âgé de 66 ans, prend sa retraite et quitte la Teinturerie le 30.9.1964.

Monsieur *FLUCK Emile*, né le 26.1.1905 est en invalidité à compter du 1.5.1964, Monsieur *FLUCK* était entré à la Filature de la Renardière le 19.10.1955.

Agé de 66 ans, Monsieur *BARET Jean-Baptiste*, quitte le Tissage de La Claquette le 16.5.1964, après plusieurs mois de maladie. Il faisait partie des Etablissements depuis le 4.4.1955.

Madame *VALENTIN Salomé*, née le 6.7.1911, est en invalidité depuis le 30.5.1964, elle était entrée au Tissage de La Claquette le 9.9.1946.

« Contacts » leur souhaite de jouir longtemps encore d'un repos bien mérité.

Il fait chaud, mangeons des glaces

Glace mystère au caramel

Préparation : 20 minutes.
Congélation : 3 heures environ.
Proportions (8 portions) :
1 boîte de lait concentré non sucré.
100 g de sucre glace.
12 morceaux de sucre.
1 quinzaine de pralines.

Mettre la boîte de lait au réfrigérateur une heure à l'avance. Beurrer avec un beurre très fin un moule à glace uni pouvant entrer dans l'évaporateur du réfrigérateur (moule à charlotte à défaut) ou des petits moules droits (pour babas). Ecraser finement les pralines et en saupoudrer le fond et les bords du moule. Faire un caramel foncé avec les morceaux de sucre juste imbibés d'eau. Mouiller ce caramel avec 1/4 de verre d'eau, de façon à obtenir un sirop très épais. Laisser refroidir. Verser le contenu de la boîte de lait mis au frais dans un récipient très froid. Le fouetter (mixer ou batteur électrique de préférence), jusqu'à ce qu'il ait au moins doublé de volume. Ajouter vivement le sucre glace, le caramel, et verser dans le moule préparé à l'avance. Faire congeler dans l'évaporateur.

Observations : cette glace est plus longue à congeler dans un moule que dans les bacs à glace. Cela tient uniquement à la forme du moule. Pour démouler passer un couteau sur les bords pour décoller, et plonger le fond quelques secondes dans de l'eau tiède.

Glace au citron

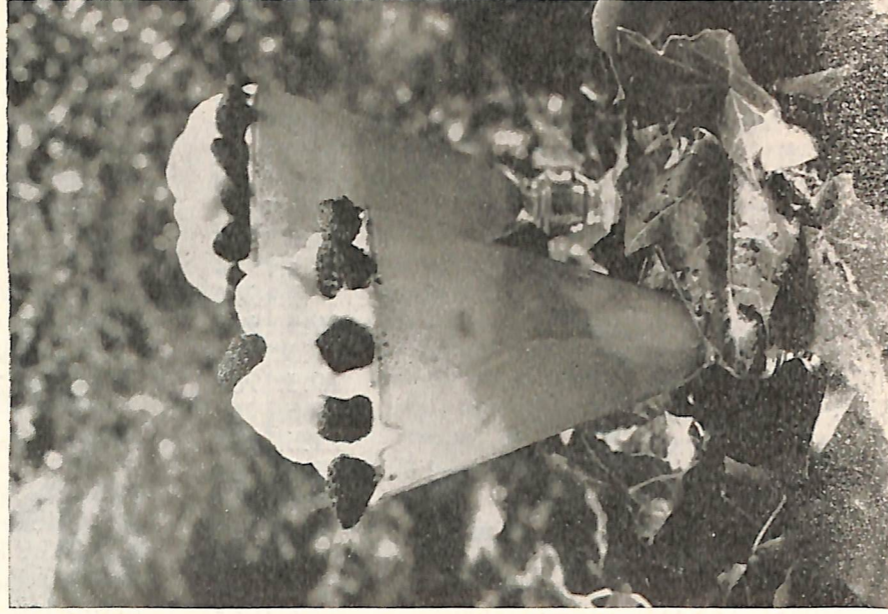
Préparation : 20 minutes.
Congélation : 1 h. 30 environ.
Proportions (4 portions) :
2 œufs.
75 g de sucre.
2 citrons.
100 g de crème.

Dans une petite casserole inoxydable (acier, émail, porcelaine) travailler les jaunes d'œufs, le sucre, le jus des citrons. Faire épaisser sans atteindre l'ébullition, et laisser refroidir. Fouetter la crème, battre les blancs d'œufs en neige. Incorporer à la crème au citron. Faire congeler au réfrigérateur.

Glace aux abricots

Préparation : 20 minutes.
Congélation : 1 h. 30 environ.
Proportions (4 - 5 portions) :
3 petits « suisses ».
3 cuillerées à soupe de lait.
3 cuillerées à soupe de crème.
3 cuillerées à soupe de sucre (ou 4 selon les goûts).
vanille.
300 g d'abricots.

Faire cuire les abricots dénoyautés dans très peu d'eau pendant 5 minutes, pour les ramollir, puis les réduire en une purée fine (moulin ou mixer). Fouetter vivement les petits suisses avec le lait, ajouter la crème en battant toujours, puis le sucre. Parfumer avec un peu de vanille et incorporer pour terminer la purée d'abricots refroidie. Faire congeler au réfrigérateur, dans les bacs à glaçons.



Le Scoutisme revient-il dans la Haute Vallée ?

Depuis quelques semaines en effet, nous avons appris la création d'une meute de louveteaux au sein des paroisses protestantes La Broque - Schirmeck. Il semble que cette initiative ait été prise par Monsieur le Pasteur Jean-Paul HAAS. On ne peut que se réjouir de compter une activité de plus dans notre secteur. Mais sans doute, là comme ailleurs, le problème des cadres reste posé. Il n'est pas indispensable d'être exceptionnellement intelligente pour devenir cheftaine de louveteaux, générosité, amour des enfants, un peu de psychologie, voilà ce qu'il faut au départ, et les stages de formation feront le reste.

★

Début juin la paroisse catholique était inquiète. Après un court séjour en clinique, Monsieur l'Abbé Brunissen a rejoint la Grand'rue dans un état amélioré. Nous lui souhaitons une totale guérison.

★

La fête paroissiale protestante de La Broque-Schirmeck a eu lieu le dimanche, 7 juin, elle fut rehaussée par le groupe folklorique de Bischwiller.

★

Le 21 juin la kermesse de la paroisse catholique de La Claquette s'est déroulée dans une bonne ambiance. Elle débuta le samedi à 20 heures, par une soirée de variétés, animée par des artistes de Paris et de Bruxelles.

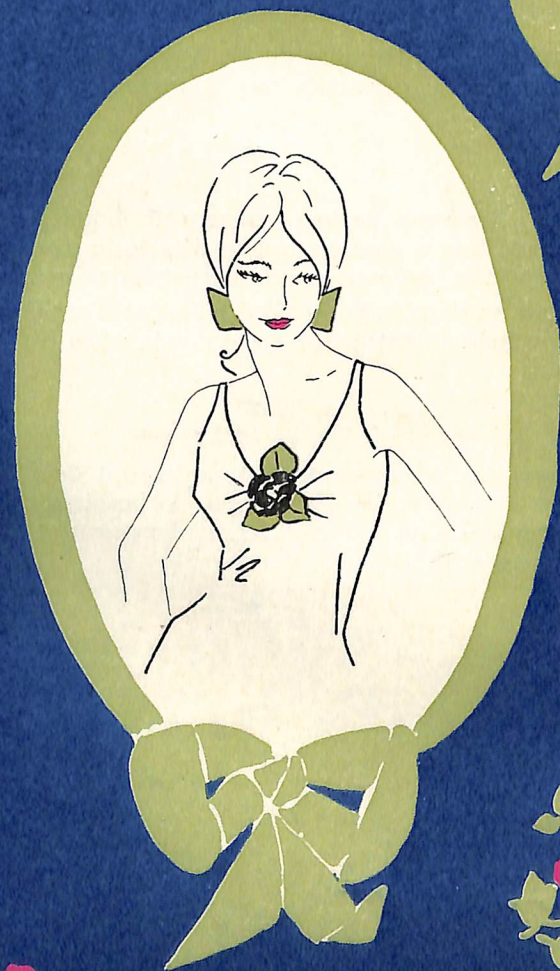
Le même jour se déroulait une fête bien cotée, celle des Etablissements Oberlin, dont le thème central fut cette année : Les fils du dragon.

★

Les kermesses des paroisses de Rothau auront lieu le 5 juillet pour la paroisse protestante, et le 26 juillet pour la paroisse catholique. Connaissant le succès remporté par celles-ci les années précédentes, nous ne doutons pas de leur réussite.

★

... et d'ailleurs



MODE

A PEaux HALEES
GRANDS DECOLLETES

En haut, à gauche : pour celles qui sont vraiment brunes, ce décolleté style « combinaison » leur conviendra très bien. La robe toute droite, boutonnée devant, sera faite en grosse toile rustique dans un ton assez clair. Ajoutez-y un gros nœud en soie (ou autre tissu de ce genre et cachez votre chignon (ou faux chignon) sous une résille maintenue par une bande de tissu rappelant le nœud. Vous voilà très habillée pour la ville.

En haut, à droite : très « campagne » ce décolleté. Des petites manches « ballon » lui donnent un air coquin. Il est à réaliser sur une robe à taille haute en cretonne ou soie imprimée.

En bas : assez découpé devant et avec emmanchures « américaines » (c'est-à-dire découvrant très largement les épaules), ce décolleté irait bien pour une soirée. La robe droite est confectionnée dans un crêpe uni léger. Une fleur cachera les deux pinces qui sont à la base du décolleté. Si vous êtes très hâlée, choisissez-la dans un tissu blanc, l'effet sera d'un chic...

A. Lohr

Vacances... Vacances... Vacances... Vacances

CAMP de la BRUCHE

En route pour les 1100 kilomètres !

Avant la fin de ce mois 70 campeurs et le Personnel d'encadrement, dont l'effectif cette année est de huit personnes, emprunteront la route pour réaliser les 1.100 km qui les séparent de Corsavy, dans un délai de 24 heures. Pour mener à bien l'expédition, deux cars (57 et 14 places) une Volkswagen, mis à la disposition des organisateurs par la Direction, et deux voitures particulières assureront le déplacement.

Où est le temps où les organisateurs lancèrent pour la première fois l'idée du Camp de Jeunes Travailleurs, sans être trop assurés du succès ou de la continuité ?

Nous en sommes au quatrième, avec un effectif qui dépasse très nettement la normale pour l'importance de notre société. Le nombre des participants pose des problèmes : financiers, fonctionnement, efficacité ? Il semble toutefois qu'un certain nombre de mesures ont été prises, notamment le renforcement de l'encadrement avec plus de compétences dans les techniques exploitées dans un camp de ce genre.

Le grand mérite des organisateurs réside surtout dans le choix du Personnel d'encadrement. La Direction du Camp a en effet l'habitude de rechercher des moniteurs certes, (la loi l'exige) mais des moniteurs qui soient en même temps de vrais « Copains », pour les gars et les filles. Au Camp de la Bruche il n'est pas question d'autorité arbitraire, pas plus qu'une discipline de fer est brutalement imposée. Certes, l'ordre existe, grâce à l'esprit de la plupart des campeurs, et la discipline y est librement consentie.

Malgré les problèmes que pose la présence de ses 70 campeurs, le 4ème Camp de la Bruche se manifestera avec la même fougue, la même joie que ses aînés.

« Contacts »

SORTIES " Pique-Nique "

255 personnes ont participé l'année dernière aux sorties « Pique-nique » et nous pensons que cette année ce nombre sera largement dépassé.

L'itinéraire sera le suivant :

Rothau — Offenbourg — Lautenbach — Oppenau — Allerheiligen — Ruhestein — Mummelsee — Achern — Offenbourg — Kehl — Rothau

Voici le détail de ces sorties :

Mardi, 28 juillet : Grandfontaine — Vacquenoux — La Broque — Rothau

Jeudi, 30 juillet : Natzwiller — Neuwiller — Wildersbach — Rothau — Fouday à Saales.

Vendredi, 31 juillet : Lutzelsee — Wisches — Russ — Hersbach — Barembach — La Broque — Schirmeck — Rothau

Mardi, 4 août : Rothau — La Claquette.

Mercredi, 5 août : Rothau — La Claquette.

Jeudi, 6 août : Natzwiller — Neuwiller — Wildersbach — Rothau — Fouday à Saales.

Les dernières sorties étaient très réussies et nous pensons qu'elles le seront tout autant cette année.

Il ne reste plus qu'à souhaiter que le baromètre soit au beau fixe et que les participants musiciens n'oublient pas leur instrument.

Soyons de VRAIS touristes

Pendant les congés, rares seront ceux qui ne voyageront pas. Que ce soit à l'Étang du Coucou, au bord du Rhin, sur les plages ou dans la montagne, la plupart des vacanciers « sortiront ».

De plus en plus de gens voyagent. Comme c'est heureux... Notre vallée est belle, toutes les régions de France ont leur charme. Mais cette fréquentation intense des sites touristiques n'est pas sans contre-partie regrettable.

En effet n'avez-vous jamais constaté l'état actuel de certains coins de forêt, ou les extrémités de plages. De véritables tas d'ordures ! Et cela n'est pas fait pour agrémenter nos séjours.

Dans le courant de l'année ; les Scouts de la région parisienne ont mené l'opération « propreté » dans les bois de Vincennes et d'ailleurs, pour effacer la malpropreté des touristes. Il ne semble pas normal que des jeunes garçons passent derrière des adultes... Après un « pique-nique » il est si simple de brûler ou d'enterrer les détritus.

Pour conserver la pureté de notre vallée ou les autres sites de France, soyons de vrais touristes.

Ah ! les belles vacances ! !

Les vacances font oublier le travail

Le travail nous fait oublier les vacances.

Ça sent les vacances, l'air pur, le soleil, la mer, déjà on fait mille projets, j'irai ici... j'irai là... je ferai çà... je ferai çà... On ne calcule pas si nos moyens nous permettront de voyager pendant les vacances, mais dans notre tête, déjà le départ se forme, se réalise. On se voit déjà au bord de la mer avec toute sa petite famille qui patauge joyeusement dans les vagues salées et l'on espère, bien entendu, que la belle-mère ne sera pas du voyage.

On se voit le soir sous la tente, écoutant rêveusement quelque chanteur romantique... Ah ! les belles vacances... et l'on soupire.

Et pendant ces trois semaines, pas de scènes de ménage, d'ailleurs pour plus de sûreté toute la vaisselle sera en plastique. Pour plier la tente toute la famille s'y mettra, pas comme l'année dernière où c'était le pauvre mari qui pliait tout, non, cette année ça sera des vacances modèles. Quant aux repas, l'épouse en aura la charge, pendant que le mari ira se gargariser le gosier au bistro voisin, pas comme l'année dernière où c'était le contraire.

... Ah ! les belles vacances ! ...

Cette année pas d'histoire, on ne regardera pas les dépenses, on partira avec ce que l'on aura et l'on reviendra avec ce qu'il restera.

... Ah ! les belles vacances ! ...

Et l'on rêve des vacances jusqu'au jour où enfin elles sont là, et l'on s'en va en emmenant la belle-mère et tous les ennuis de l'année dernière.

VIVE LES VACANCES !

Pierre MERCIER

A été chaud, régime nouveau.

La chaleur peut être la plus exquise ou la plus odieuse des choses. Synonyme de vacances, on l'attend avec insouciance. Mais en ville, on s'en défend mal et, dès que le thermomètre monte, l'énergie baisse... Le moteur ne tourne plus rond. Bien souvent, c'est faute de carburant, ou tout au moins d'un carburant approprié. Admettre que l'été est la saison où l'on n'a pas faim, ce n'est pas une solution. Nos besoins restent sensiblement les mêmes, et il existe un régime d'été qui ne se limite pas à trois rondelles de concombre et à quelques fruits. Ce régime n'a du reste rien de médical, c'est plutôt un mode alimentaire différent, de même qu'il y a une mode vestimentaire adaptée à l'été. Et, tout comme la mode, le style alimentaire d'été variera suivant le genre de vie qu'on mène : travail ou vacances, ville, campagne, mer ou montagne. Mais certains principes restent valables où que l'on soit.

Ce qui est vrai dans tous les cas.

- Manger peu à la fois, mais souvent;
- Flatter l'appétit par des plats frais qui glissent facilement : crudités, salades et compotes de fruits, crèmes glacées, fromages blancs;
- Limiter l'alcool, ou mieux, le supprimer;
- Boire beaucoup, de préférence entre les repas : boissons pétillantes, jus de fruits, boissons **nourissantes** à base de lait;
- Penser que la vue et l'odorat ont aussi leur rôle à jouer : les odeurs de friture sont écœurantes, l'aspect d'un plat bien présenté, aux couleurs vives, met en appétit.

Ne pas partir "sur les genoux".

Le jour « V », celui du départ en vacances, est attendu avec une même impatience par les grands et les petits. Or, pendant les semaines qui précèdent ce départ, on mène une vie de fou : Madame court les magasins, s'épuise à ranger sa maison, à faire les bagages. Monsieur, lui, est d'humeur massacran- te, car il lui faut travailler double au

bureau pour tout **boucler** avant de partir... Résultat : énérvé, surmené, on ne mange plus, on ne dort plus et quand arrive le fameux jour du départ, on n'en peut plus !



Ces vacances mal abordées sont en partie gâchées. Il faudra que l'organisme se désintoxique de toute la fatigue accumulée, qu'il récupère avant de pouvoir tirer un profit quelconque du changement d'air et du repos.

Puisque vous savez qu'un coup de collier vous attend, organisez-vous ! D'abord, ayez le courage de refuser toute invitation, répartissez votre travail de façon à ne pas avoir à veiller jusqu'à minuit les derniers jours. Fixez impitoyablement l'heure de votre coucher, et, pour vous détendre, prenez un bain ou une douche tiède avant d'aller dormir. (Un petit truc qui s'avère fort efficace est de plonger les avant-

Conseils vacances à lire avant de partir

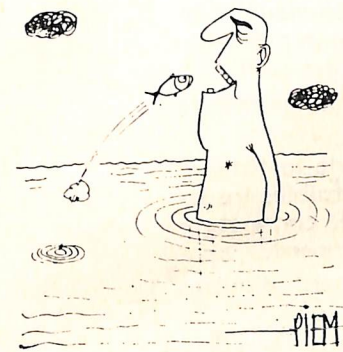
bras jusqu'au-dessus du coude dans de l'eau très froide pendant quelques instants. N'essayez qu'à peine et couchez-vous aussitôt. Vous vous sentirez immédiatement détendu). Posez sur votre table de nuit un grand verre de tilleul glacé et bien sucré : c'est excellent et très efficace.

En ville : rusez avec la faim.

C'est certainement en ville que la chaleur est la plus accablante, surtout lorsqu'on est obligé de mener une vie normale, de circuler, de travailler.

Vous n'avez pas faim, alors rusez. Fractionnez l'effort. Faites quatre repas légers, cinq même si vous pouvez. Le matin, tandis qu'il fait encore frais, profitez-en pour vous caler avec un solide petit-déjeuner. A midi quelques crudités, une tranche de jambon, fruits et yaourth seront suffisants, à condition de ne pas laisser passer l'heure du goûter : biscuits, chocolat, pâtes de fruits se grignotent facilement. Le soir, quelques hors-d'œuvre colorés, ou un potage froid, un peu de viande ou de poisson grillés, un entremets, une glace par exemple que vous rapporterez en rentrant chez vous, composeront un menu harmonieux, tentant et frais. Par contre, vous avez tout le temps soif. Mais ce n'est pas commode de trans-

porter ou de trouver sur son lieu de travail une boisson agréable. Pensez aux petites bouteilles de sodas, aux boîtes individuelles de jus de fruits ou de lait aromatisé, au café et au thé en sachets, solubles à l'eau froide.



A la mer : empoissonnez-vous.

Au bord de la mer, votre préoccupation principale c'est : le bain. Ne perdez pas les meilleures heures de la journée à digérer. Après un breakfast substantiel, vous vous contenterez, sur le sable, de petits repas ultra-légers : fruits, biscuits, yoghourts, une tablette de cho-

colat dans un petit pain, qui n'interdiront pas la baignade, mais vous maintiendront en forme. Goûter copieux au retour de la plage et, le soir, dîner tardif, quand la fraîcheur est revenue. Remplacez souvent la viande par du poisson, des coquillages : vous êtes à la source, profitez-en. Vous aurez sans doute moins soif à la mer qu'ailleurs : l'humidité de l'air et les bains fréquents réhydratent le corps par la peau. Mais n'oubliez pas que les boissons sont aussi nourricières, jus de fruits, lait, sucre vous apportent de l'énergie, des vitamines, des sels minéraux, dont votre organisme a besoin.

A la campagne : soyez "nature".

La chaleur y est particulièrement déséchant. Il faut donc boire beaucoup. La nature heureusement nous offre à profusion les ressources des bois et des champs : feuilles, fleurs, fruits pour faire toutes sortes de boissons amusantes et légères : frenette, vins de fraises, de groseilles, infusions glacées. Pour vos menus aussi, utilisez de préférence les produits du cru : œufs frais, légumes verts, volailles, lapins. Attention au lait ! Le bol crémeux, tiède encore de la traite et cher à la Comtesse de Ségur, est plein de poésie, mais parfois aussi de microbes...

A la montagne : Méfiez-vous du froid.

A la montagne, une forte chaleur est presque toujours annonciatrice d'orage, et de brusque retour du froid. De plus, matinées et soirées sont généralement fraîches. Les boissons chaudes seront donc préférées au goûter et au petit-déjeuner ; ce sont elles aussi que vous emporterez dans un thermos lorsque vous partirez en excursion.

Mangez beaucoup de laitages, de féculents légers (flocons d'avoine, tapioca, riz, pâtes). Utilisez les baies sauvages : myrtilles, mûres, airelles, pour faire des entremets, des desserts, des compotes et des confitures. L'altitude, surtout les premiers jours, empêchent souvent les enfants et les personnes nerveuses de dormir. Une boisson chaude et sucrée au moment de mettre au lit leur assurera un sommeil paisible.

Attention : ne vous fiez pas aux ruisseaux clairs et tentants, ne buvez jamais une eau dont vous ne connaissez pas la source. Glissez plutôt dans votre poche un citron et quelques morceaux de sucre : c'est le meilleur des désaltérants. Et puis, laissez les edelweiss aux chèvres et aux alpinistes entraînés...



En résumé, sous tous les cieux...

Mangez **moins** de féculents lourds, de graisses cuites, de plats bourratifs, de sauces qui font absorber beaucoup de pain.

Mangez **autant** de viande grillée de préférence, ou d'équivalents : œufs ou poisson très frais.

Mangez **plus** de laitages : yaourts, fromages frais, crèmes glacées, de fruits crus ou cuits, de légumes verts.

LA CHRONIQUE MÉDICALE

Les ennemis de vos yeux

Une constatation inquiétante vient d'être faite aux Etats-Unis, à savoir que, notre acuité visuelle va en se détériorant et que la fatigue de l'œil devient une maladie chronique.

Trois causes essentielles sont relevées par les spécialistes :

- 1) **l'automobile.**
- 2) **les lunettes à verres colorés**
- 3) **la lumière artificielle.**

Nous n'envisagerons dans cet article que les deux premières et parlerons d'abord des verres colorés.

Toutefois, nous donnerons auparavant un bref rappel anatomique. L'œil fonctionne comme une caméra de télévision. La rétine qui tapisse le fond de l'œil comporte une infinité de minuscules capteurs (cônes et bâtonnets) qui réagissent à la lumière les impressions visuelles sous forme d'impulsions électriques jusqu'au cerveau.

Une lumière intense braquée longtemps sur la rétine occasionne des lésions de ces capteurs. C'est le cas en particulier des automobilistes qui conduisent au soleil couchant, alors que les rayons solaires frappent directement les yeux et détruisent partiellement le pourpre rétinien. Or ce pourpre rétinien sert à voir plus clair pendant la période crépusculaire et la nuit. C'est le cas où les lunettes à verres teintés sont réellement utiles. Par contre, il y a de graves inconvénients à vivre du matin au soir à la manière des starlettes qui portent des lunettes noires en appartement ou dehors, par des journées sans soleil. De cette façon nous diminuons notre acuité visuelle et un tel abus risque de nous ramener au degré de vision de l'homme préhistorique qui devait se réfugier dans des cavernes obscures.

Par ailleurs, l'œil est l'organe qui se fatigue le plus vite, les longs trajets de nuit rendent la vue imprécise pour deux raisons.

La première est due à un effet hypnogène par exagération de la fatigue rétinienne, qui ne transmet plus au cerveau que des impulsions faibles insuffisantes pour déclencher des réflexes normaux. Ce qui fait que le conducteur a l'impression que la route se rétrécit et que les images s'estompent.

La seconde est dû aux éblouissements répétés par croisement d'autres voitures.

Un conducteur normal récupère une vision suffisante en deux secondes. Mais certains automobilistes restent aveugles pendant 6 à 8 secondes. Si l'on songe qu'à la vitesse raisonnable de 60 km heure, le parcours à l'« aveuglette » est alors de 100 à 130 mètres, on est sérieusement impressionné par le danger que ces automobilistes peuvent courir et faire courir aux autres.

On peut admettre que l'œil normal met quarante secondes pour se réadapter complètement. Sur un parcours calme, la fréquence de la circulation de nuit est d'environ une voiture toutes les 5 minutes. Ce qui fait que l'automobiliste conduit sans arrêt avec une vision atténuée d'environ 30% de sa capacité.

J'espère que ces quelques réflexions permettront aux lecteurs de « Contacts » de réfléchir sur l'importance des précautions qu'il convient de prendre au volant d'une voiture tant de jour que de nuit.

Docteur Jacquel

CHRONIQUE "SÉCURITÉ"

Nous croyons utile de rappeler quelques règles indispensables à une bonne lutte contre l'incendie

PREVENTION

- Observez scrupuleusement les consignes de sécurité
- Ne fumez pas lorsque c'est interdit
- Ne perdez jamais de vue les dangers que comportent vos fonctions
- Ne modifiez aucune installation, surtout électrique
- Méfiez-vous des liquides inflammables et produits dangereux
- Maintenez l'ordre et la propreté dans vos locaux de travail
- *Respectez le matériel d'incendie mis à votre disposition*
- N'encombrez pas les dégagements, les issues, l'accès au matériel d'incendie
- Signalez au Chef de Sécurité tout ce qui vous paraît anormal.

EXTINCTION

- Tout feu peut être éteint s'il est judicieusement attaqué à son début
- Gardez votre sang froid. Ne criez pas « au feu » !
- Evitez la panique, calmez les agités
- Conformez-vous pour l'extinction à la consigne particulière affichée dans votre lieu de travail, *que vous devez connaître par coeur.*

A propos d'Incendie . . .

Comme à l'accoutumé nous noterons que Monsieur Bouselaire nous a fait connaître la meilleure manière de se servir d'une moto-pompe grâce à l'expérience qu'il a acquise au Régiment des Sapeurs-Pompiers de Paris.

C'est par une chaleur, que certains n'appréciaient pas du tout, que cet exercice du service Prévention Sicli s'est déroulé le jeudi, 11 juin, à 9 heures, près des Chalets, rue Pierre Marchal.

Pour clôre, Monsieur Bouselaire a évoqué les méthodes de réanimation, bouche à bouche notamment (traitée dernièrement par le Docteur Jacquel).

CONCOURS DE SECURITE 1964

Afin de ne pas tenter le mauvais oeil les panneaux du dernier mois d'octobre ne seront pas repris dans cette campagne 1964.

Pour lutter contre les accidents nous recommanderons simplement à chacun de faire sien le vieux dicton : " On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même". Donc ouvrir l'oeil et aussi un peu l'attention sur les risques que comportent le poste de travail propre et par esprit de charité, un tout petit peu celui du voisin chez qui l'on aperçoit mieux la poutre dans l'oeil.

Nous rappelons encore que toutes les suggestions intéressantes pourront être communiquées au Comité d'Hygiène et de Sécurité par le canal du délégué de chaque atelier, ou directement aux contremaîtres ou chefs d'ateliers.

H. Obergfell

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR ! . . .

Accident du trajet — Avance sur l'horaire habituel

Une avance de plus d'une demi-heure sur l'horaire normal de trajet peut ne pas être considérée comme insolite dès lors que le parcours devait être effectué à une heure très matinale et en hiver où la circulation est réduite et le secours problématique, la prudence imposait dès lors au salarié de prévoir une marge de sécurité en cas d'avarie à sa machine ou de tout autre incident.

Allocation spéciale aux mineurs infirmes

Le décret de l'application de la loi n° 63-775 du 31 juillet 1963 qui a institué pour les mineurs infirmes une nouvelle prestation familiale dite « d'éducation spécialisée » a été publié au Journal Officiel du 27 mai.

Cette prestation est à la charge de la Caisse d'allocations familiales dont relève le chef de famille, c'est à cet organisme que devra être faite la demande d'allocation.

Le montant de l'allocation d'éducation spécialisée aux mineurs infirmes est égal à 50 p. 100 de la base mensuelle de calcul des allocations familiales.

Assurance volontaire

Délai de présentation des demandes. — Si l'article 99 du décret du 29 décembre 1945 prévoit que la demande d'affiliation à l'assurance volontaire doit être formulée dans les six mois de la cessation de l'activité salariée, cette disposition purement réglementaire dont l'inobservation n'est assortie d'aucune sanction ne peut avoir pour effet de priver l'intéressé de demander même après l'expiration du délai qu'elle prévoit, une affiliation que l'article 244 du Code de la Sécurité Sociale lui garantit sans fixation de délai.

Foot-Ball

Le rideau est tombé sur la saison 1963-1964 et pour nos deux équipes les résultats ont été diamétralement opposés.

En effet, SCHIRMECK pour sa dernière rencontre qui l'opposait à son suivant immédiat Koenigshoffen, rencontre disputée devant une affluence record et qui se termina par un match nul, était sacré champion du groupe sud de la Division I. Les Bruchois devaient néanmoins s'incliner par un but d'écart face au champion du groupe Nord, les S.R. Haguenau.

Par contre ROTHAU, pour son dernier match se faisait battre à la Wantzenau par un tout petit but d'écart et le classement final nous donnait trois derniers avec le même nombre de points. Le goal avérage particulier devait départager ces trois candidats à la relégation et ce furent le SEC et Rothau qui descendirent. Et dire qu'un match nul à La Wantzenau aurait suffi à sauver les bleus!

A la suite de cette descente Rothau a vu son effectif fondre comme neige au soleil puisque pas moins de 10 joueurs ont quitté le club qui s'efforce actuellement à mettre sur pied une équipe pour la saison prochaine.

dernière

Le "Foyer d'Amitié Internationale"

SERA BIENTOT UNE RÉALITÉ

PAR UN "FLASH DERNIERE" DE NOTRE PRECEDENT NUMERO, NOUS INFORMIONS NOS LECTEURS DU PROJET DE CREATION D'UN CENTRE DE JEUNESSE, DEVANT REPENDRE A DIFFERENTS USAGES, ET AUQUEL SONT MELES QUELQUES MEMBRES DE NOTRE COMMUNAUTE DE TRAVAIL.

IL A FALLU BEAUCOUP DE PATIENCE, DE DEMARCHES, DE REUNIONS ET DE DOSSIERS POUR ARRIVER A CE QUE NOUS CROYONS ETRE UN SUCCES.

EN EFFET, AU MOMENT OU NOUS ECRIVONS CES LIGNES, LA PARTIE SEMBLE ETRE GAGNEE. IL RESTE ENCORE A AFFRONTER UNE FORMALITE ADMINISTRATIVE QUI NE PARAIT PAS ETRE UN OBSTACLE SERIEUX.

CERTES, TOUTES LES MUNICIPALITES ET COMMUNES N'ONT PAS ENCORE REPRODUIT A L'APPEL DU COMITE DU F.A.I., MAIS CELA NE DOIT PAS EMPECHER L'ACQUISITION ET L'AMENAGEMENT DE LA PROPRIETE.

LES REponsables DE L'ASSOCIATION, QUI DESIRENT RESPECTER LEURS ENGAGEMENTS, ONT DECIDE DE DEVELOPPER PROGRESSIVEMENT CE CENTRE DE JEUNESSE. IL NE FAUT DONC PAS S'ATTENDRE A DES ACTIVITES "TAPAGEUSES" DES LE DEPART, MAIS A UNE ACTION EFFICACE CERTES, ET PRUDENTE.

ON PENSE GENERALEMENT QUE LE FOYER D'AMITIE POURRA OUVRIR SES PORTES AU DEBUT DE 1965, ET AVEC DES CONCOURS BENEVOLES. UNE EQUIPE CHARGEE DU FOYER A ETE MISE SUR PIED, TANDIS QUE LE CONCOURS POUR DIVERSES ACTIVITES CULTURELLES EST DEJA ASSURE.

IL NE FAIT PAS DE DOUTE QUE CE CENTRE DE JEUNESSE, UNIQUE DANS LA VALLEE, NE PROGRESSERA QUE PAR LA VALEUR DE SES ACTIVITES ET L'ACCROISSEMENT DES ECHANGES INTERNATIONAUX, DISCRETEMENT AMORCES DEPUIS UN AN PAR LE CLUB DES JEUNES.

IL EST ESSENTIEL QUE LES DIRIGEANTS DU FOYER, REPRESENTANT DIFFERENTS COURANTS D'OPINION ET D'ACTIVITES, DEMEURENT EXTREMEMENT "SOUDES" ET CONSCIENS DE LA NOBLE TACHE QUI LES ATTEND. L'EVENTAIL DE CETTE REPRESENTATION EST VASTE, EXTREMEMENT SYMPATHIQUE. C'EST PEUT-ETRE CE QUI FERA LA FORCE DE L'ORGANISATION.

IL Y A PRES D'UN AN, LE FOYER D'AMITIE INTERNATIONALE N'ETAIT QU'UN REVE CARESSE PAR UNE POIGNEE DE JEUNES. AU MOMENT OU NOUS METTONS SOUS PRESSE IL DEVIENT UNE REALITE, AVEC DES ADULTES ET DES EDUCATEURS.

MAIS POUR QUE CE CENTRE DE JEUNESSE PUISSE GRANDIR SANS TROP DE MALADIE, IL EST NECESSAIRE QUE TOUTES LES MUNICIPALITES ET ENTREPRISES DE LA REGION SE SENTENT SOLIDAIRES DANS CETTE OPERATION "JEUNESSE".

POUR SA PART, NOTRE SOCIETE N'A PAS MANQUE DE MANIFESTER SON INTERET D'UNE MANIERE CONCRETE.

QU'ELLE SOIT SUIVIE PAR D'AUTRES ENTREPRISES, SUIVANT LEURS PROPRES DIMENSIONS, C'EST CE QUE NOUS SOUHAITONS POUR QUE SE DEVELOPPE LE FOYER D'AMITIE INTERNATIONALE.

J. M.

La 1ère Sortie de la Chorale

"A CŒUR JOIE,,

Ce n'est pas sans une certaine appréhension que nous sommes allés au Sanatorium de Saales donner notre premier concert. Pour la première fois, nous devions assurer le programme d'une soirée entière sans le secours d'un discours par-ci, des mandolinistes ou fanfare par-là, comme ce fut le cas lors des fêtes de Noël.

Avec tous les chants de notre répertoire, Doris Weeber a composé un programme, insolite il est vrai, tant la nature des chants était disparate. Mais notre intention première était d'apporter un peu de soleil et de joie à ceux que la nature a affligés. Nous savions aussi que c'était lui faire grand plaisir que de lui dédier cette première : à qui ? Mais au docteur Chaudre, ancien organiste et directeur de chorale de La Claquette.

Avec l'expérience et la verve de l'inénarrable Pierre Mercier, notre programme avait un côté « variétés ». Des sketches rendus d'une façon très spontanée par Francis Zaepfel et Pierre Mathis alternaient avec un récital Pierre Mercier, son « A la manière de » a rallié les acclamations de toute l'assistance ainsi que la parodie de La Fontaine.

Mais le chant choral étant quand même la partie la plus substantielle du programme, nous tenons à remercier le nombre très élevé de choristes présents, leur application pendant l'exécution. Ce n'était certainement pas du grand art, ou ce que l'on pourrait appeler un concert d'une haute tenue artistique. Non, et telle n'était pas notre intention et telles ne sont pas nos possibilités. Mais il est à remarquer que la spontanéité et la sincérité de chaque choriste étaient exemplaires. Et c'est un grand encouragement avant notre départ en vacances. Nous voulions témoigner de notre idéal chez les malades et les convaincre en les faisant chanter avec nous « Marie-Madeleine » c'était presque ça, oui presque. Enfin, nous y reviendrons.

Pour nous remercier, le docteur Chaudre et le Comité des malades nous ont invités à une réception pendant laquelle ils ont exprimé toute leur reconnaissance et remerciements pour cette soirée récréative que nous venions de leur offrir.

Dans une ambiance cordiale, nous sommes rentrés chez nous en promettant que la première de notre prochain concert était réservée au Sana de Saales et à son sympathique médecin-chef.

Bonnes vacances amis choristes.

Pierre Hutt

Pêle-mêle

Chaque mois le Club des Jeunes a son activité.

Depuis avril nous avons assisté successivement à la rencontre franco-allemande, aux sorties de Fréconrupt, Xonrupt, à la visite de la ville d'Epinal.

Lorsque ce numéro sortira, le Club des Jeunes aura certainement réalisé la visite de la Brasserie de Mutzig ou l'Imprimerie des « Dernières Nouvelles ».

Précisons encore que sept membres du Club des Jeunes ont participé à un stage d'escalade au Neuntelstein. Théorie et pratique ont été à l'ordre du jour.

" Club - Chorale ,,

DERNIÈRE

Flash...

Le Comité du Foyer d'Amitié Internationale vient de se réunir. Après communication de son Président, il a décidé à l'unanimité — sous réserve de l'aboutissement favorable des dernières formalités — de créer le Centre de Jeunesse. Plusieurs animateurs bénévoles ont déjà promis leur concours. C'est ainsi que MM. J.-P. Birghoffer, R. Lohr, D. Pflaum, P. Hutt, Milles Pinkélé, Claulin et Dissler, seront les premiers spécialistes des activités culturelles pour la photographie, l'initiation au dessin et à la peinture, la formation de cadres musicaux, l'initiation à la musique et la danse folklorique.

Une visite détaillée de la propriété « La Feuillée » a été faite par les membres du Comité qui ont décidé des aménagements à réaliser et de l'affectation des différents locaux. Le Comité s'est penché sur le problème de la salle d'entraînement du sympathique Judo-Club de la vallée de la Bruche.

★

Les premiers départs en colonies ont eu lieu et d'excellentes nouvelles nous sont déjà parvenues des petits colons.

Signalons que les bâtiments de Storckensohn sont pratiquement terminés. Cette colonie a été inaugurée récemment par le Préfet du Haut-Rhin et de nombreuses personnalités. Ce fut certainement un très beau jour pour Emile Spetz, l'animateur du Centre, qui, il y a quelques années, a eu le courage d'entreprendre ce magnifique ensemble que représente « Vacances Heures ».

★

ILS ONT ETE HONORES

Jean-Pierre Deschazeaux, licencié mathématiques, qui fut moniteur des camps de la Bruche, et Marie-Thérèse Voegelé, secrétaire du service technique, et qui a été à l'origine du Club des Jeunes, se sont unis en l'Eglise de Schirmeck le samedi, 4 juillet. Nous avons remarqué à la cérémonie la présence de Messieurs Maignant, Brisach et Marichez. De nombreux jeunes assistaient également à la messe de mariage et parmi eux une imposante délégation du Club des Jeunes et de la Chorale " A Coeur Joie ". A l'issue de la cérémonie les choristes du Président Pierre Hutt n'ont pas manqué de gratifier d'une aubade les jeunes mariés.

★

Le Club des Jeunes était représenté par Milles Rose-Marie Wiedemann et Marie-Rose Claulin, au Rallye des A.C.C.S., qui fut une réussite sans précédent.

★

330 participants aux sorties « pique-nique » organisées pendant les congés à l'intention du Personnel ! C'est un record, là aussi, que nous enregistrons.

L'itinéraire suivant a été arrêté : Rothau — Strasbourg — Oberkirch (église gothique) — Oppenau — Allerheiligen (cascades et repas) — Ruhestein (route des crêtes) — Mumelsee (lac) — Achern — Offenbourg — Strasbourg — Rothau.

Une reconnaissance des lieux a été faite avec le concours de M. Hans-Botho Voegele, d'Offenbourg, qui s'était mis à la disposition des organisateurs.



Bonnes vacances
à tous



A PROPOS D'UN CERTAIN RALLYE !

Le dernier Rallye Surprise A.C.C.S. s'est déroulé dimanche, 5 juillet dernier.

Un fort joli soleil nous accueillait dès les premières heures de la matinée, et allait contribuer à son plein succès.

En quoi consistait-il ?

Chacun des équipages participants avait à accomplir un trajet relativement court et facile. Des énigmes soigneusement consignées sous enveloppes aidaient les concurrents à définir leur itinéraire. Si l'on ajoute à cela le fait que chaque équipage avait à observer, le plus méticuleusement possible, tous les détails du parcours — détails sur lesquels une dizaine de questions subsidiaires étaient posées en fin de Rallye. . . Cela vous donnera, de façon très sommaire, une idée générale et « l'ambiance » de ce jeu de plein air.

Contrairement aux deux premiers Rallyes déjà organisés en 1962 et 1963, ce dernier s'était volontairement débarrassé de son côté un peu trop culturel. Nous avons préféré demander aux candidats, la couleur de la première fontaine située à l'entrée de Luvigny, plutôt que le nom d'un certain peintre espagnol né à Madrid en 1682 et décédé dans cette même ville en 1738 !!

Lorsque nous en parlions avec quelques amis, ils avaient tous été partisans d'une certaine démocratisation de ce tournoi de l'amitié.

La formule idéale (si elle existe ?) nous espérons fermement nous en rapprocher dans les années à venir. Nous espérons de plus que le Rallye de l'an prochain verra un nouvel intérêt se manifester aussi bien chez les plus jeunes que chez les moins jeunes et ceci avec le ferme espoir de voir s'accroître sensiblement le nombre de participants.

Peut-être ce Rallye, aussi modeste soit-il, donnera-t-il lieu un jour à une « Super-Kermesse ». Peut-être également parlerons-nous bientôt d'un jeu beaucoup plus important. . .

Mais mieux vaut attendre quelque chose de très sérieusement pensé avant de vous entretenir de ces futurs projets.

A l'année prochaine donc pour le Rallye 1965 !

NOTRE CARNET DE FAMILLE



MARIAGES

Marie-Thérèse RIBERA	— Pliage —	
et Yves GARBES	— Bureau Central —	28.3.64
Huguette BARET	— Tissage de Rothau —	
et Joseph BULLESFELD	— Teinturerie —	30.3.64
Liliane DALSSASSO	— Tissage La Claquette —	
et Pierre CHARLIER		30.3.64
Hélène GROSHENS		
et Robert HOLVECK	— Expédition —	4.4.64
Jeanne MALAISE	— Expédition —	
et René PETIT		25.4.64
Christiane CLEVENOT	— Tissage La Claquette —	
et André LEGER		6.6.64
Christiane MASSON	— Pliage —	
et Roger MARCHAL	— Tis. de Rothau —	10.6.64
Monique FUGER	— Tissage de Rothau —	
et Gilbert MITSCHI	— Tissage de Rothau —	25.6.64
Marie-Louise MARCHAL	— Tis. La Claquette —	
et Pierre CUNY		27.6.64
Marie-Thérèse VOEGELE	— Bureau Central —	
et Jean-Pierre DESCHASEAUX		4.7.64

NAISSANCES

Jean-Marc HANUS, né le 23.3.1964		
fils de HANUS Marie-Thérèse	— Tissage du Martinet —	
Marc KOENIGUER, né le 29.3.1964		
fils de KOENIGUER Edmond	— Bureau Central —	
Pascal LACQUENER, né le 29.3.1964		
fils de LACQUENER Emile	— Tissage La Claquette —	
Josiane LUDWIG, née le 4.4.1964		
fille de LUDWIG Liliane	— Tissage du Martinet —	
Marie-Noëlle CAPRA, née le 11.4.1964		
fille de CAPRA Marie-Louise	— Bureau Central —	
Pascal CLAUDE, né le 8.5.1964		
fils de CLAUDE Ginette	— Tissage La Claquette —	
Patrick RAIGUE, né le 13.5.1964		
fils de RAIGUE Léon	— Réception des Ecrus —	
Christophe CHARPIOT, né le 19.5.1964		
fils de CHARPIOT Paulette	— Bureau Central —	
et de CHARPIOT Bernard	— Tissage La Claquette —	
Christian LUTZ, né le 22.5.1964		
fils de LUTZ Pierre	— Atelier Central —	
Serge WOLFF, né le 9.6.1964		
fils de WOLFF Robert	— Filature de la Renardière —	
Jean-Luc DEMONET, né le 21.6.1964		
fils de DEMONET Dany	— Filature de la Renardière —	

A tous et à toutes nos félicitations et nos vœux !

NOUVELLES

Nous apprenons les départs au Service Militaire de **Gilbert GROSHENS**, de l'Impression, qui a rejoint son unité à Colmar et de **Pierre ROCHEL**, qui quitte le Tissage du Martinet pour Morhange.

De Gilbert nous avons déjà eu la joie d'avoir des nouvelles. La vie militaire n'a pas trop mal commencée pour lui, mais il est encore beaucoup trop tôt pour se faire une opinion. Il pense être muté à Entzheim à partir de juillet. Il salue tous ses chefs et camarades de l'Impression et de l'Atelier Central.

Jean SCHERRER est toujours à Toulon sur le « Provençal ». Le 25 juillet il aura la chance de partir pour Madagascar et d'y rester cinq mois. Il aura ainsi l'occasion de visiter le pays et les îles avoisinantes. Jean passe régulièrement tous les week-end à la plage.

Amicales salutations au personnel de l'Expédition et à ses camarades du Club et de la Chorale.

André LEDIG ne voudrait pas que le départ du camp de Corsavy se fasse sans qu'il souhaite à tous les jeunes y participant un bon camp et leur fasse part de son regret de ne pas être de la partie cette année.

Nous avons appris le prochain retour de **Louis CHARLIER** et **Jean-Jacques FORT**, de la Renardière, et de **Daniel VINCENT**, de la Teinturerie.

DE NOS MILITAIRES

Une allumette suédoise rencontre
une autre allumette suédoise au mi-
lieu du désert.
— Pourquoi pleures-tu ? demande
la première. Et la seconde répond :
— Parce que je souffre.

Deux loupes se rencontrent :
— Tu devrais suivre un régime, dit
l'une.
— Pourquoi ?
— Tu grossis trop.

Une chambre à air demande à un
pneu :
— Et votre sœur jumelle qui était
si bonne, elle est mariée ?
— Non, elle s'occupe d'œuvres.
Elle est roue de secours.

Des oranges sont sur une voiture
des quatre saisons. Le ciel se couvre.
— Pourvu qu'il ne pleuve pas, dit
une orange, je suis sans pépin.

C'est un point d'exclamation qui se promène avec son fils. Ils rencontrent un point d'interrogation.

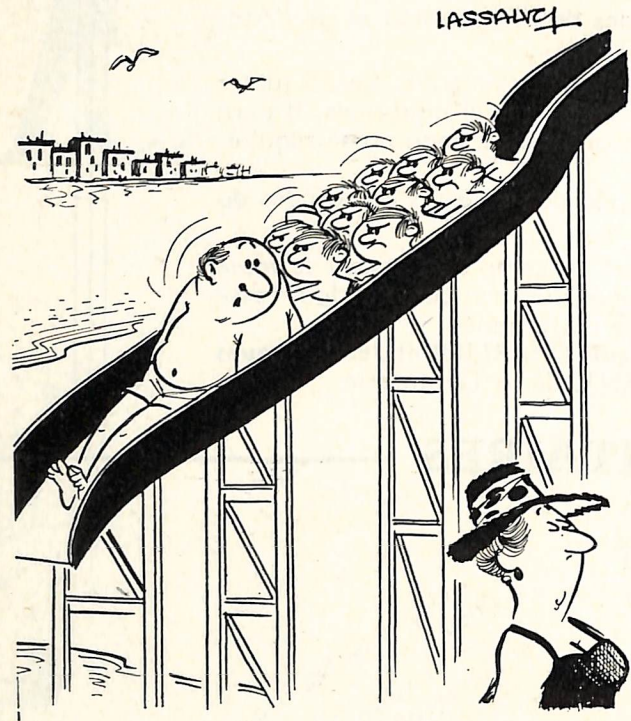
— Regarde, dit le point d'exclamation à son fils, voilà comme tu seras si tu continues à mal te tenir.

Une maman citron fait la morale à son bébé citron.

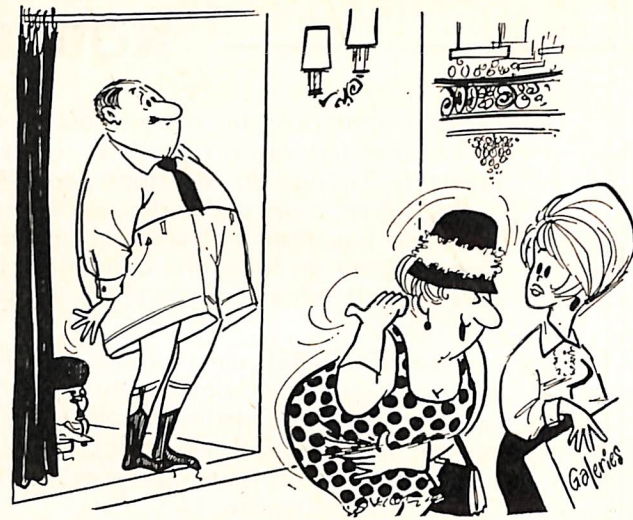
— « Dans la vie, dit-elle, si tu veux vivre vieux, il faut apprendre à ne jamais être pressé ».

JOUONS S. V. P.
AUX PETITS RIENS

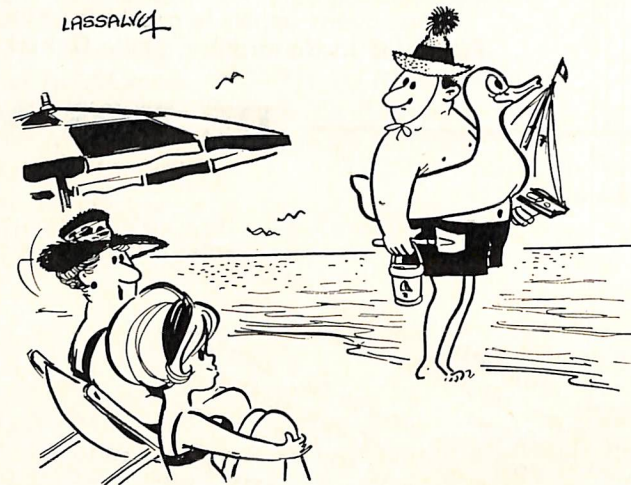
UN AIR DE VACANCES



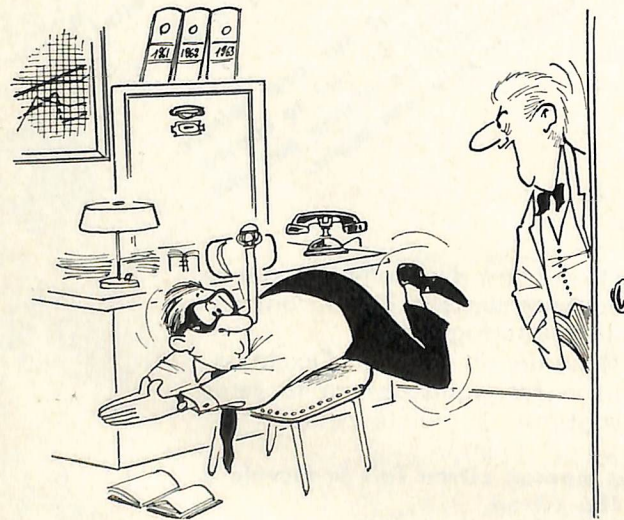
— Je t'en supplie, Louise, ne t'en vas pas, je suis coincé...



— Excusez-moi si je rigole, c'est la première fois que je le vois en short.



— Il y a des jours où ton père me fait honte.



— Alors, Duval, on pense déjà aux vacances?



— Je l'ai à peine touché, je lui ai donné une petite tape en passant...